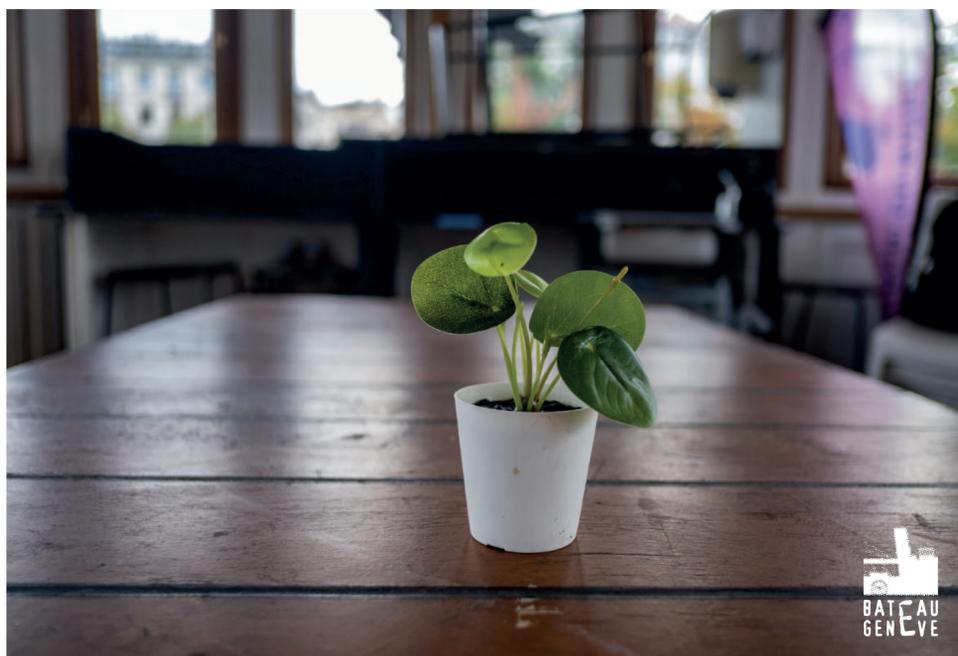


## Sommaire :

- Édito
- La vie du Bateau
- En chiffres

- Quoi de neuf
- Paroles aux passagers
- Regard extérieur



## ÉDITO

## Qui suis-je ?

Et si notre cher Bateau pouvait écrire, que répondrait-il ?

Il dirait qu'il est tant de choses :

l'écharpe de celle qui attend qu'il soit 07h30 pour prendre un café au chaud après une dure nuit : une nuit dehors à observer les astres entre deux averses depuis son sac de couchage

la main volontaire et matinale d'un bénévole qui sort du four un gratin sauvé de la veille

la mine satisfaite de celui qui pose la dernière couche d'huile à nos ponts centenaires, ces ponts qui portent leurs immobiles voyageurs d'une saison à l'autre, jadis d'une rive à l'autre

et plus tard, à la nuit tombée, cette paillette qui scintille parmi des centaines d'autres sur le visage d'un danseur, possédé par la musique, lors de l'une des mythiques soirées estivales de la Buvette

il est cette lumière qui joue avec les doigts savants d'une pianiste amoureuse

et ce cormoran qui accueille le jour nouveau en survolant chaque matin la verrière scintillante du pont supérieur... sans jamais s'y poser.

Le Bateau a mille visages, il se mue au gré des heures et des sourires. Des premières lueurs de l'aube aux éclairages lunaires, ce qu'il aime surtout c'est retrouver ses passagers et ses passagères. Certaines sont des amies de longue date, d'autres de fugaces rencontres. Qu'on soit voisin du quartier ou qu'on trouve le Bateau au milieu de la tempête, chaque voix y trouve sa place, et sa traversée propre.

À bord, les visages se saluent, s'arrêtent, échangent quelques mots puis s'en vont. Ou pas, d'ailleurs : beaucoup ne se croiseront jamais alors qu'ils se seront assis sur un même siège, l'un le jour, l'autre le soir.

À vous désormais de trouver dans ce journal votre propre Bateau.

Alors à vos mots, prêts, partez !

Bonne lecture.

Paula et Mathias

## LA VIE DU BATEAU

## Retour à l'anormal

Depuis quelques semaines, un air de monde d'avant repointe son nez au Bateau, et ce n'est pas pour nous déplaire !

Il y a deux ans, pour la première fois depuis la fin des années 70, nous étions contraints de fermer les portes de nos accueils sociaux pour distribuer à quai, le temps d'une première « vague », cafés, thés, vêtements chauds, produits d'hygiène, et le courrier du jour.

Comme tout le monde, on a fait un peu ce qu'on a pu. Les accueils ont vite rouvert dès les premiers assouplissements. De grosses flèches et des rubans adhésifs jaune fluo ont été collés aux sols fraîchement poncés et huilés, les tables ont été espacées, et quelques morceaux de rubalise ont achevé de fractionner nos espaces intérieurs.

**Fini le self-service, les mains libres et l'autonomie.** On a servi les petits-déjeuners à la pince et les cafés à la tasse. On a consommé et jeté à contrecœur des dizaines de milliers

de barquettes et de cartons en tout genre. On a joué le jeu, masque au fusil, gel en bandoulière et bouts de sourires au coin du front. Et à force de pirouettes, d'information et de pédagogie, la petite musique s'est installée.

On vous l'a souvent dit dans les colonnes de nos précédents journaux de bord : ça n'a pas été facile. Loin de là !

Parce que, bien sûr, créer et entretenir du lien dans ces conditions – c'est-à-dire, vraiment, accueillir – est une gageure.

Parce que la fréquentation en berne de nos belles soirées d'été a fait danser nos recettes et nos comptes sur un fil.

Mais aussi, et peut-être plus fondamentalement encore, parce que cette nécessaire mais interminable recombinaison de nos espaces de vie, inévitablement plus lisses, a fini par désencoder l'ADN de **notre culture un brin toquée de l'accueil et de la fête !**

Et c'est bien là que le mât blesse !

Nous avons probablement débité plus d'injonctions, de rappels et d'interdictions en deux ans qu'en cinquante. Semaine après semaine, on s'est accommodé de matinées calmes et sans trop de vagues. Sans trop s'en rendre compte, on a fini par **confondre norme et normalité.**



Or, il n'y a pas grand-chose de bien « normal » dans la vie du Bateau, cette bizarrerie vieille de près d'un siècle et demi où, tout au long de l'année, les plus précaires côtoient les plus aisés, et où accueil social, chantiers belle-époque, et soirées endiablées s'enchevêtrent dans un quotidien funambulesque.

Il y a bien une base. Il y a un cadre, des horaires, un budget, des pratiques, des profils et des prestations définies. **Mais il y a aussi, à chaque instant, à chaque prise de décision, une multitude de singularités qui appellent autant d'exceptions,** de cas par cas, d'individualisation de l'écoute et de l'accompagnement : quelques sous pour prendre soin des plantes ou rédiger des cartes de remerciement, un horaire d'ouverture qui s'étire le temps d'une violente averse, des passagers qui débarquent à toute heure de la journée, et auxquels on ne ferme pas la porte, ou un café offert à la volée à un ancien stagiaire croisé aux Eaux-Vives... Ce sont aussi des milliers de noms de passagers, de bénévoles, de partenaires, et d'innombrables heures de colloque passées à débattre, à se torturer les méninges, à questionner nos pratiques, nos actions, nos réactions, nos mots, nos projets fous et nos envies farfelues...

Alors, cette année, nous ne ménageons pas nos efforts !

Les accueils s'animent et les Concerts du Cœur rythment les pasta party du dimanche. Dans les prochains mois, grâce à un financement de la Chaîne du Bonheur, nous allons progressivement augmenter les heures d'ouverture de nos accueils sociaux jusqu'à 11h chaque matin, du lundi au vendredi<sup>1</sup>. Côté cuisine, le traiteur tourne à plein régime, et la programmation Buvette 2022 s'annonce déjantée.

**Nous vous attendons donc nombreux sur nos terrasses ensoleillées** pour fêter cette nouvelle saison qui sera, nous l'espérons, celle du retour à l'anormalité !

Etienne

<sup>1</sup> Jusqu'à présent nous n'étions ouvert jusqu'à 11h que les lundi et jeudi, et jusqu'à 9h30 les mardi, mercredi et vendredi.

## EN CHIFFRES

## LE BATEAU EN 2021



accueils sociaux



tonnes de nourriture distribuées



concerts du Cœur



stagiaires en insertion



de ponts poncés et huilés

## Impressum

Paraît deux fois par an  
Tirage 2'000 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève  
Rue du Simplon 5-7  
1207 Genève

T. 022 786 43 45  
www.bateaugeneve.ch  
info@bateaugeneve.ch

Ont collaboré à ce numéro :  
Lamin Ceessay, Christian Comoli,  
Hadrien Dami, Djilil, Mathias Froelicher,  
Virginie Malet, Constance Pagella,  
Alexandre Pellat, Marie Pellet,  
Myriam, Paula Quadri, Etienne Quillet,  
Antonio Tuminello

Photos :  
Eric Roset

Mise en page :  
BLOU design - Natalie Bindelli

Imprimeur :  
Procter & Gamble



## Nous avons besoin de vous !

L'année dernière, nous avons pu compter sur l'**indéfectible soutien** de nos partenaires, membres et donateurs. À vous toutes et tous qui nous accompagnez, un grand merci !

**Nous avons encore et toujours besoin de vous** pour continuer à soutenir chaque année des centaines de personnes en situation de grande précarité !

Vous pouvez nous soutenir en **faisant un don** :

## par virement bancaire

CCP : 12-11482-9  
IBAN : CH07 0900 0000 1201 1482 9  
BIC : POFICHBEXX

Association pour le Bateau Genève  
Rue du Simplon 5-7  
1207 Genève

## ou directement via TWINT

Faites un don avec TWINT !  
1. Scannez le code QR avec l'app TWINT  
2. Confirmez le montant et le don



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également ?

Un petit email à [info@bateaugeneve.ch](mailto:info@bateaugeneve.ch) pour intégrer la liste de diffusion.

## PAROLE AUX PASSAGERS

### DJALIL

Djalil fait partie de la nouvelle équipe d'intendants des accueils sociaux. Dans le passé, il a travaillé dans les marchés en Algérie, ce qui lui a permis d'acquiescer de l'expérience dans la vente. Ce stage va lui permettre de réaliser son projet d'ouverture d'une boutique de vêtements pour enfants dans la ville de Relizane en Algérie.

Moi c'est Djalil, j'ai 30 ans. Je suis stagiaire au Bateau Genève depuis moins d'un mois. Après avoir essayé deux fois de postuler l'année dernière, je suis content d'être enfin dans l'équipe. Je suis à Genève depuis deux ans.

Je suis né en Algérie, c'est là-bas que se trouve toute ma famille dont je suis le seul homme. J'ai quatre sœurs.

Ce que j'apprécie le plus à Genève c'est son lac. Ce que j'aime particulièrement ici c'est aussi le fait que j'ai des amis de partout sur terre. Des Brésiliens, des Sénégalais et d'autres nationalités. Des hommes et des femmes. On se retrouve pour les anniversaires ou pour faire des barbecues en été. On aime passer des moments festifs ensemble.

La nouvelle équipe de stagiaires intendance est composée de Djalil, Agui, Mohamed, George, Rufus et Mounir. Nous leur souhaitons un bon stage et surtout une bonne suite dans la réalisation de leurs projets.

### MYRIAM

J'ai 27 ans, j'ai grandi à Genève. J'ai eu un parcours de vie mouvementé qui ne m'a pas permis de suivre des études ou un cursus scolaire ordinaire.

Dans une période compliquée de ma vie, où j'étais sans domicile fixe, j'ai été amenée à découvrir le Bateau et à bénéficier du soutien, de l'écoute, de l'accueil, de la chaleur et des repas qui y sont proposés.

Quand ma situation a commencé à s'améliorer, j'ai rapidement voulu investir ce lieu qui m'avait aidé. Grâce au soutien et au suivi des travailleurs sociaux, j'ai pu me lancer dans mon premier contrat de travail (activité de réinsertion de l'Hospice général), et m'y maintenir depuis maintenant 6 mois. Je m'y sens utile, responsable et valorisée, et c'est une porte qui s'ouvre pour moi vers la vie active.

Je suis Myriam.

### LAMIN

Retour sur le projet de Lamin Ceesay, ancien intendant au Bateau

Je m'appelle Lamin et j'ai 33 ans. Je viens de Gambie, mais depuis 9 ans, je suis en Europe. J'ai d'abord passé 3 ans en Sicile et maintenant cela fait 6 ans que je suis à Genève. En 2017, j'ai intégré l'équipe de stagiaires intendance du Bateau, pour lequel j'ai travaillé durant 7 mois. Quand on postule au Bateau, il faut montrer son intérêt en proposant un projet professionnel ou personnel que le stage permettrait de réaliser.

Depuis que je suis enfant, mon rêve est d'ouvrir un magasin de vélo. Je suis passionné de sport depuis toujours et j'aime créer de nouvelles choses. Cet objectif a pu se mettre en place grâce à l'argent que j'ai gagné lors de mon travail au Bateau, ça a été le début de tout. Mon projet consiste à récupérer des vieux vélos à la fourrière et à Peclôt 13, puis à les envoyer en Gambie pour les réparer et les vendre. Au fil des rencontres que j'ai faites à Genève, j'ai réussi à concrétiser mon projet et j'ai ouvert mon magasin de vélo en Gambie. J'ai notamment rencontré le propriétaire du magasin Bike Sold Genève qui m'a beaucoup aidé à me lancer et m'a permis d'acquiescer de l'expérience dans la gestion d'un commerce.

A Genève, j'essaie de récupérer un maximum de vélos pour pouvoir les envoyer en Gambie par containers. En avril, j'y retourne pour la deuxième fois depuis le début du projet et j'aimerais réussir à envoyer au moins 300 vélos. La première fois, j'ai pu en envoyer 175 environ. Quand je retourne en Gambie j'essaie aussi de rapporter des vêtements et des chaussures.

Aujourd'hui, je peux dire que ma vie va de mieux en mieux. Le Bateau Genève m'a donné la possibilité de réaliser mon projet et je l'en remercie. Je suis heureux d'avoir rencontré toutes ces personnes qui m'ont soutenu et m'ont donné la motivation d'aller au bout de mon projet. Même si mes journées sont bien remplies en ce moment, je passe encore au Bateau quand j'ai un peu de temps.



### Le Noël du Bateau

Quand je rentre au Bateau ce 16 décembre, je suis chaleureusement salué par les « guides » qui accueillent les nouveaux arrivants à la porte.

L'ambiance est à la fête. Un passager autoproclamé DJ du Bateau, collé à son enceinte, diffuse sa playlist du jour, attentif à ce qu'il se passe autour de lui. D'autres, attablés seul ou à deux, accompagnent du regard les sorties et les entrées.

Chacun semble veiller au lieu comme si c'était un peu sa maison.

Un autre encore s'inquiète de la fermeture hivernale pendant les fêtes et suggère des solutions pour pallier le manque de lieux d'hébergement.

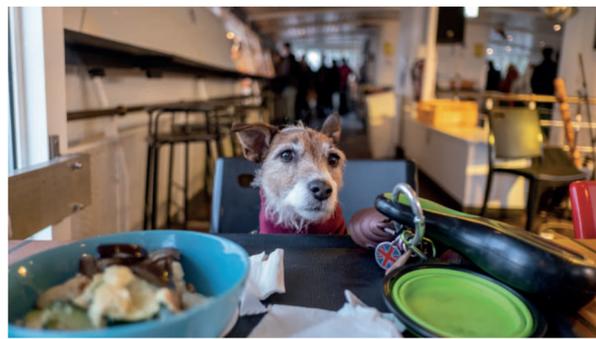
Après cette discussion qui ne me laisse évidemment pas indifférente, je prends mon tour au baby-foot. C'est l'occasion d'essayer de faire participer tout le monde, de créer des liens entre les passagers et d'égayé la journée autour de cette balle universelle, pour laquelle certains révèlent leur main d'or!

S'en suivent quelques discussions sur le fonctionnement des lieux. Des bribes d'histoire personnelle me sont confiées, bien que parfois la barrière de langue nous fasse terminer ces échanges en fous rires partagés!

La matinée s'achève avec le DJ à l'honneur, en danse et en chanson!

Rendez-vous est pris pour début mai, pour célébrer l'Aid el-Fitr autour de gâteaux sucrés, de sodas, et de musique encore!

Marie, une passagère de passage



### QUOI DE NEUF

### Les repas chauds des « Cook and help »

L'accueil social, ce sont évidemment les petits-déjeuners, avec du pain, du beurre, du café du lait, des céréales et des biscuits... Oui, mais pas que! Autant que possible, nous essayons de proposer des repas chauds et variés. C'est essentiel quand on sait que, pour une bonne partie de celles et ceux qui se présentent au portique à 7:30, la nuit est rarement synonyme de repos et d'inactivité.

En 2020, Partage nous a livré plus de cinq tonnes de produits frais et 7.5 tonnes de produits secs, dont quantité de riz et de pâtes. Deux fois par semaine, les lundi et les jeudi, nous avons donc le plaisir d'accueillir l'énergie et la bonne humeur de la douzaine de bénévoles « Cook and help » qui, de huit heures à neuf heures impropres soupes, gratins, omelettes et smoothies en fonction des arrivages de la semaine. Les repas sont ensuite servis le jour-même entre 9:00 et 10:00, et autant vous dire que ça part vite!

Nous les remercions bien fort, ainsi que tous les bénévoles des pasta party! Avec une mention toute spéciale pour Friederike qui, depuis des années, essaime chaque semaine sur les comptoirs des accueils de délicieux plats et pâtisseries préparées à domicile.

Etienne



### Changement d'équipage

En fin d'année dernière Jérôme et Saskia ont mis pied à terre. Après de longues années passées à bord, ils ont chacun souhaité voguer vers d'autres horizons.

Ils nous manquent déjà, à nous l'équipe, à nos passagers et aux habitués de la Buvette.

Jérôme avait pour habitude de dire que l'on était tous des passagers et que le Bateau nous apportait bien plus que ce qu'on était capable de donner. Je crois que le Bateau restera à jamais dans leur cœur. Ils sont dans les nôtres en tous cas, et nous leurs souhaitons bon vent.

### Encore un grand merci à eux!

Depuis, de nouveaux visages ont toqué à la porte. Nous sommes très heureux d'accueillir dans l'équipe Paula qui prend son quart au pôle social, et Jeanne et Mathias, qui prennent place au sein du pôle buvette et locations. Bienvenue à eux trois!

Alex

### La Buvette : c'est parti!

Un vent nouveau souffle sur la saison 2022, et c'est bien!

Qu'allons-nous faire de toute cette liberté retrouvée? Tout simplement sourire à la possibilité de remplir notre mission dans son entièreté: réaliser un projet d'insertion, offrir un accueil et une restauration de qualité et ambiancer la ville et la Rade.

Nous reprenons nos activités Buvette et Traiteur avec, au cœur du projet, une dizaine de stagiaires en insertion. En formation aux métiers bar, cuisine et événementiel, ils seront accompagnés et encadrés pendant cinq mois par des professionnels de la restauration ainsi que par des travailleurs sociaux. Cinq mois de formation donc, mais aussi – et surtout! – d'apprentissage, de transmission, d'échange, de reconstruction et de projections.

Cette équipe vous réglera tout l'été de sa chaleur et de sa générosité. Elle exaltera vos papilles de produits frais et locaux et de suggestions inventives. Le tout dans un cadre détendu, festif et vacancier! Un chouette cocktail, une belle assiette de saison, des terrasses qui plongent sur la beauté du Lac: bienvenue à bord!

Festif!? Oui, vous avez bien entendu!!!

Nous allons danser, gigoter, nous déhancher. Après deux années de sevrage musical. Nous allons larguer les amarres pour retrouver nos amis artistes, partenaires, performers, clowns... Vous retrouver enfin, pendant nos après Pirates et nos Jams du Jeudi, nos Karakés déjantés du vendredi, nos soirées mythiques du Samedi avec les non moins mythiques, SOS Méditerranée, 360° Fever, La Bretelle... Des nouveaux venus aussi dont nous vous réservons la surprise. Ou encore le Thé dansant du dimanche de Greta Gratos et bien d'autres belles soirées à découvrir. Une programmation pleine de surprises, en somme, de nouveautés et de retrouvailles. On va tout donner!

Avant de vous retrouver, je voudrais encore saluer Jérôme, qui a été un acteur majeur de ce beau projet, et cela pendant presque dix ans! Merci Jérôme, et bon vent dans ta nouvelle vie! J'en profite aussi pour souhaiter la bienvenue à Jeanne et à Mathias, qui intègrent l'équipage, d'humeur clownesque et solaire, ils sauront vous embarquer!

Bonne saison à tous!

Virginie



Ouverture de la buvette  
le 30 avril 2022

### REGARD EXTÉRIEUR

## Le Bateau Genève: un lieu de vie, un lieu de soins

Travaillant comme médecin psychiatre au sein des hôpitaux universitaires de Genève (HUG) dans un service ambulatoire d'addictologie, le Caap Grand Pré, j'ai eu le bonheur de fréquenter les accueils sociaux du Bateau en 2021 et de mettre à disposition des passagers un peu de mon temps, de ma bonne humeur et de mes compétences.

J'ai appris l'existence d'un bateau, le bateau « Genève », grâce à un très cher infirmier, M. Lepore R., membre du comité de l'association. J'ai alors proposé à mon chef de service, le Professeur Zullino, de mettre en place un projet de soins avec pour centre le Bateau et, surtout, les passagers qui fréquentent ce lieu atypique. En rencontrant l'équipe, je me suis tout de suite rendu compte que j'étais au bon endroit et qu'une collaboration pouvait tout à fait être envisageable.

Nous avons démarré un projet pilote en janvier 2021 avec détermination et esprit d'équipe! En tant que médecin psychiatre, mon objectif était d'offrir une présence hors les murs qui permette d'établir un premier tremplin vers une éventuelle prise en charge des personnes le souhaitant mais aussi, souvent, d'offrir un temps d'échange, d'écoute ou de lien.

Tout au long de l'année 2021 je me suis rendu disponible chaque jeudi matin lors des accueils sociaux du Bateau. J'ai également participé aux « pasta party », ce repas chaleureux qui se déroule dans la soirée, un dimanche sur deux, avec de bons plats préparés par des bénévoles et, depuis l'année dernière, des animations musicales et des projections de films. Le public y est un peu différent de celui des matins. On y croise souvent des familles et parfois même

leurs enfants.

Lors de ces temps d'accueil, j'ai d'abord simplement appris à connaître et à me faire connaître des passagers, en m'appuyant sur des principes forts comme la positivité, l'empathie et la bienveillance. La présence et la disponibilité de l'équipe professionnelle du Bateau a été très importante pour moi. Elle m'a permis de mieux comprendre certaines problématiques, et de pouvoir m'orienter plus facilement vers des personnes susceptibles de solliciter mon appui.

Les premiers temps que j'ai passés à bord ont été l'occasion de me présenter aux passagers et de partager des moments d'échange simples. Cela m'a permis de créer des liens, d'expliquer progressivement mon rôle et, finalement, de montrer que ma présence – et plus généralement, la prévention ou la prise en charge – n'était liée à aucune obligation ni aucune contrainte. C'était là mon défi le plus important: être accepté de la part de l'équipe et des passagers, briser la glace, et proposer une écoute à la fois comme interlocuteur « normal » et comme psychiatre.

Au fil des semaines, un lien de confiance s'est établi, à force de plaisanteries, de discussions et de cafés! Au bout d'un moment, les passagers eux-mêmes m'arrêtaient pour me parler, ou demandaient à l'équipe quand ils pourraient rencontrer le « médecin Sicilien »! Fin 2021, je rencontrais jusqu'à 10 personnes chaque jour de ma présence à bord! Une vraie satisfaction pour moi, quand on connaît la difficulté qu'ont de nombreuses personnes en situation de précarité ou marginalisées à se rendre à l'hôpital et, plus encore, à consulter un psychiatre; que ce soit par crainte ou par méfiance, ou parce que, dénuées d'assurance maladie, elles ont des difficultés à accéder aux réseaux de soins classiques. Lors des échanges que j'ai eus avec les passagers,

j'ai pu aborder des problématiques difficiles, parfois source ou parfois conséquence de certaines souffrances, telles que des problèmes d'addiction, un état de stress post traumatique encore présent, des troubles de la personnalité, des épisodes dépressifs, des troubles du sommeil, ou encore la perte d'un être cher.

J'ai proposé, dans certains cas, un suivi plus important, qui se prolonge parfois hors du Bateau sous la forme d'une prise en charge sur le plus long terme. Mais tout ne se limite pas aux soins, à des troubles précis, ou à un avis médical! Un des aspects essentiels de mes interventions est en effet de l'ordre de la prévention – du risque suicidaire par exemple – de la psychoéducation, ou encore de l'information au sujet de possibles prises en charges et suivis au sein du service d'addictologie du CAAP Grand-Pré des HUG.

Sur le plan humain, j'ai vraiment reçu beaucoup. On connaît aujourd'hui le lien entre la personnalisation du suivi thérapeutique, jour après jour, semaine après semaine, et le renforcement de la confiance et de l'estime de soi.

C'est une chance et un bonheur de pouvoir exercer mon métier dans un lieu tel que le Bateau Genève, entre lac et soleil. Son atmosphère et son cadre décontracté offrent un espace thérapeutique unique, bénéfique tant pour le soignant que pour le passager-patient. J'ai particulièrement apprécié le fait de pouvoir allier interventions en situation de « crise » ou de grande tension à la possibilité de mettre en place un travail de long cours, notamment à travers des séances de psychothérapie hebdomadaires.

Le bateau Genève donc, un lieu de rencontre, de vie mais aussi de soins au cœur de la ville.

Antonio Tuminello



### DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre la grande famille du Bateau Genève ?

La cotisation est au min de CHF 25.- par an et doit être versée sur le CCP: 12-11482-9  
IBAN: CH070900000120114829.

N'oubliez pas d'ajouter la mention: "Cotisation membre" suivie de l'année en cours lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation!